Willibrod Kabura, réfugiée burundaise. Sortie de secours

DerniÃ¨res Nouvelles d'Alsace, 23 Mai 2010Willibrod Kabura, 51 ans, n'en pouvait plus de l'enfer de la guerre civile au Burundi. Elle accepte de payer trÃ¨s cher le prix de son exil en EuropeÂ ; son mari, infÃ©odÃ© au pouvoir tutsi, refuse de voir leurs trois enfants devenir des rÃ©fugiÃ©s.Mais Willibrod ne recule pas devant la souffrance de la sÃ©paration. Des mois d'errance Ã Paris ne la font pas craquer. Elle retrouve le sourire Ã Strasbourg, enfin rÃ©unie avec ses enfants.Elle est arrivÃ©e en Alsace par hasard. AprÃ¨s 17 mois de galÃ¨re Ã Paris, on lui demande si elle serait prÃªte Ã aller dans l'Est de la France oÃ¹ une place vient de se libÃ©rer au Centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Strasbourg.
Â«Â J'ai acceptÃ© aussitÃ´t, sans savoir oÃ¹ cela me conduirait. Quelqu'un m'a dit : attention, ils sont racistes lÃ -bas ! J'ai pensÃ© qu'ils ne pouvaient pas l'Ãªtre plus que les gens que j'ai fuis au BurundiÂ Â». Elle dÃ©barque dans la capitale europÃ©enne le 25 fÃ©vrier 1999, ... A Strasbourg, Willibrod Kabura a crÃ©Ã© le Centre amiable de prÃ©vention et de recouvrement des impayÃ©s. Elle tÃ©moigne pour essayer de faire changer le regard des autochtones sur les rÃ©fugiÃ©s.
NdlR : Willibrod Kabura a publiÃ© en novembre 2009 "Le prix de ma libertÃ©, parcours d'une rÃ©fugiÃ©e burundaise", prÃ©fac par GeneviÃ¨ve Garrigos, prÃ©sidente d'Amnesty international France. Lire prÃ©sentation du livre